

HOMÉLIE

DIMANCHE 5 OCTOBRE 2014

27^{me} dimanche du temps ordinaire (A)



Yves Chamberland, prêtre
Prêtre – Responsable de l'équipe pastorale
Paroisse Saint-Charles Borromée de Joliette

La vigne d'hier

Comme dimanche dernier, Jésus utilise une parabole pour confronter les chefs des prêtres et les pharisiens à leur pratique. Le prophète Isaïe avait comparé le peuple d'Israël à une vigne tendrement soignée par Dieu. Au lieu de donner de beaux raisins, le droit et la justice, elle en a donné de mauvais, l'iniquité et les cris de détresse. Jésus prolonge l'histoire de la vigne en insistant sur la révolte des vigneron contre le propriétaire du domaine. Cette fois, les vigneron veulent garder les fruits pour eux, au mépris des droits du propriétaire absent. Pour faire honorer ses droits, Dieu a envoyé ses serviteurs, c'est-à-dire les prophètes. Ils sont frappés, lapidés, tués. Le propriétaire se dit : «Ils respecteront mon fils.» Mais comme l'héritier jeté hors de la vigne et assassiné, Jésus est crucifié hors de la ville. Jésus pose une question : «Que fera le maître ?» Il les fera périr misérablement répondent les chefs des prêtres et les pharisiens. Les premiers chrétiens des années 80 songeaient sans doute à la terrible destruction de Jérusalem et du Temple en 70, vue comme une punition de Dieu. Mais Jésus ne parle pas de vengeance de Dieu. Il annonce plutôt sa mort et sa résurrection. La pierre rejetée par les bâtisseurs deviendra la pierre angulaire du nouveau Temple véritable qui ne sera pas fait de main d'homme. Jésus dit : Vous allez me tuer, car vous vous prenez pour les propriétaires de Dieu et vous ne voulez pas reconnaître son envoyé, son Fils. Mais c'est vous qui serez rejetés. La vigne sera confiée à d'autres. Matthieu parle d'un «peuple», terme choisi en raison de son imprécision. Cette «collectivité» ne remplace pas Israël. L'expression «Église, nouvel

Israël», parfois employée, est théologiquement fautive. Ce nouveau groupe sera jugé, tout comme Israël, en fonction des fruits qu'il donnera à Dieu. Notre Église et nous-mêmes devons comprendre le constat de l'échec religieux d'Israël comme un sérieux avertissement pour elle et pour nous aussi.

La vigne d'aujourd'hui

Et aujourd'hui, que se passe-t-il dans la vigne de Dieu ? La vigne recouvre toute la terre. Cette terre, le Créateur nous l'a confiée. Comment en prenons-nous soin ? Ou plutôt, comment déterrions-nous notre environnement ? Nous soucions-nous du gaspillage de l'eau potable ? De la qualité de l'air ? Des défis de l'agriculture actuelle ? De la gestion des déchets ? De l'exploitation de nos forêts ? Sommes-nous conscients que la survie des bélugas du St-Laurent est liée à la nôtre ? Que nous n'avons qu'une terre où habiter ? L'environnement est peut-être actuellement la question la plus importante qui peut entraîner la société et l'Église sur un terrain commun, estime l'abbé André Beauchamp, environnementaliste reconnu. Connaissez-vous le mouvement Église verte qui vient en aide aux communautés chrétiennes dans la mise en œuvre d'une sensibilisation environnementale ? Et si vous l'implantiez chez vous ?

Le Seigneur attend de sa vigne le droit et la justice. Que se passe-t-il dans sa vigne ? Ici, on brise des jeunes pousses, plus loin on pille les vendanges des autres, ailleurs on trafique le bon vin. D'un côté le goût de consommer toujours plus, de l'autre la faim. Comment prenons-nous soin de nos aînés, des personnes handicapées, des plus pauvres ? En Église, saurons-nous prendre la défense des sans pouvoir qui feront sans doute les frais des coupures annoncées ?

Et nous, en Église, nous comportons-nous comme des propriétaires de Dieu ? Imposons-nous aux autres des fardeaux qu'ils sont incapables de porter ? Sommes-nous une Église ouverte comme le souhaite le pape François ? Il semble bien qu'un affrontement se prépare au prochain synode sur la famille. Déjà on entend des voix s'élever pour ne rien changer au refus de la communion aux divorcés remariés. «Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir...» Ce serait vrai seulement pour eux ?

Oui, le Seigneur compte sur nous pour faire fructifier sa vigne et rassasier ceux et celles qui ont faim et soif de justice et d'amour. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne la confiera jamais à d'autres.

